Anima'fac

Laurence Marie

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/labyrinthe/1127>

DOI : 10.4000/labyrinthe.1127

ISSN : 1950-6031

Éditeur

Hermann

Édition imprimée

Date de publication : 30 juin 2001

Pagination : 121-123

Référence électronique

Laurence Marie, « Anima'fac », *Labyrinthe* [En ligne], 9 | 2001, mis en ligne le 11 février 2006, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/labyrinthe/1127> ; DOI : 10.4000/labyrinthe.1127

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

Propriété intellectuelle

Anima'fac

Laurence Marie

- 1 « Arcadia » à Besançon, « Arts mêlés » et « Drugi Most » à Grenoble, « Déclic » à Villetaneuse, « Arts, Culture et Sida » à Rennes... Ces quelques noms vont faire mentir ceux qui déplorent la passivité d'une jeunesse désabusée, frileuse et individualiste. Exit l'engagement politique des années soixante : l'univers hétérogène, méconnu des microstructures associatives se fait aujourd'hui plus discret, car plus localisé, et sans lien direct avec les organes de la représentation étudiante. Spontanéité, esprit d'initiative, débrouillardise sont les seuls points communs de ces projets hétéroclites. « Les étudiants n'avaient pas conscience de l'impact et de l'intérêt que leur projet pouvait avoir pour les autres. Et chaque association était obligée de réinventer la poudre à chaque fois. Il fallait donc trouver le moyen de mutualiser la mémoire collective », explique Nadia Bellaoui, secrétaire générale d'« Anima'Fac ».
- 2 En 1995, déçus du syndicalisme étudiant et militants de la solidarité internationale et de la culture se retrouvent pour tirer les leçons de l'évolution de l'engagement étudiant. En partenariat avec une Ligue de l'Enseignement déjà fortement implantée dans le monde associatif, ils créent « Anima'Fac ». Non pas un énième syndicat, ni une fédération, ni même un prestataire de services, mais un réseau d'échanges d'expériences, et un pont jeté entre le monde associatif et les sphères institutionnelles.
- 3 Par analogie avec la forme d'organisation minimale qu'on trouve sur Internet, le leitmotiv d'« Anima'Fac » tient en deux mots : « un réseau, des outils ». L'aide apportée est d'abord concrète, à travers une mise en commun des ressources : services, formation, information, assurances, banque, matériels divers. « Il faut que les associations aient les moyens de leurs ambitions et non plus les ambitions de leurs (souvent maigres) moyens », explique la brochure distribuée aux associations. Il s'agit également de « communiquer pour évoluer », pour pallier le cloisonnement d'initiatives localisées, souvent ignorantes les unes des autres. Chaque association étudiante recensée dans l'Annuaire national créé par « Anima'Fac » possède une boîte électronique et un site Web sur le programme Réanet. org. Ce serveur gratuit regroupe aujourd'hui 400 sites étudiants en activité. La lettre bimensuelle « Factuel », publiée à 6000 exemplaires, épluche le fonctionnement quotidien et les événements majeurs de la vie d'une association, avec conseils, portraits,

et fiches pratiques détachables à la clé : déposer une demande de subvention, déclarer sa TVA, communiquer avec la presse, organiser une conférence ou une journée thématique, créer un cyber-café... Diffusée auprès des responsables universitaires, des décideurs politiques et économiques, et des journalistes de la presse et de l'audiovisuel, elle constitue une tribune privilégiée pour les associations. Le réseau est aussi à l'origine d'une collection de guides pratiques — *Le Projet en général*, *Le Projet de sécurité routière*, *Le Projet culturel*, et bientôt *L'Esprit associatif*, *L'Environnement* — et d'enquêtes destinées à mieux connaître les étudiants à l'origine des initiatives.

- 4 « Anima'Fac » participe à des initiatives plus globales : des collectifs comme « la Semaine d'éducation contre le racisme », ou la campagne « Arrêtons le massacre », Grande Cause nationale 2000 pour la sécurité routière. Le réseau lance régulièrement des appels à projets destinés à faire connaître les associations et à inciter les étudiants à investir certains domaines. Au programme cette année : « Faire avancer une cause », « La Culture hors les murs », « Pour le sport ».
- 5 L'initiative a fait mouche. Parmi les 6000 associations qui ont rejoint le réseau, il faut compter avec les Grenoblois « Drugi Most », à l'origine de l'« Autre pont vers la Yougoslavie » ; « Arts mêlés », qui produit chaque année à Grenoble un festival des arts où conteurs, acteurs, graphistes, musiciens présentent leurs œuvres à travers la ville ; « Déclic » à Villetaneuse, qui met les étudiants du campus de l'Université Paris XIII en relation avec les associations humanitaires ou sociales ; ou encore « Arts, Culture, Sida », dont les interventions théâtrales ont pour ambition d'arracher les passants rennais à leurs préoccupations quotidiennes.
- 6 Depuis avril 2000, « Anima'Fac » a été reconnu « coordination associative étudiante » : il représente les intérêts des associations face au Premier Ministre. Financé en partie par divers ministères — Éducation Nationale, Jeunesse et Sports, Culture, Ville, Coopération —, le réseau revendique néanmoins son autonomie ainsi que celle des associations affiliées, et refuse l'institutionnalisation et la médiatisation à outrance. « Anima'Fac » s'est en effet donné pour mission de montrer en toute transparence la diversité des associations étudiantes, sans substituer une identité à une autre. Car quoi de commun entre l'association pour le tri sélectif à Jussieu, la fédération de Radios Campus, les Étudiants musulmans de France, l'association à l'origine du Festival de théâtre international d'Albi, les clubs d'œnologie, et les Ingénieurs Sans Frontières ? Nadia précise : « Nous ne voulons pas usurper l'identité des associations qui nous rejoignent : « Anima'Fac » doit avant tout rester un centre de ressources. »

ANNEXES

Anima'Fac

3, rue Récamier

75341 Paris Cedex 7

tél : 01 42 22 15 15 fax : 01 42 22 53 15

courriel : [info\(at\)animafac.net](mailto:info(at)animafac.net)

www.animafac.org